

Peur des piqûres ? Essayez la maladie !

La peur des piqûres est souvent cause de réticence à la vaccination.

Ne pas se faire vacciner par peur des piqûres est un mauvais calcul. En effet : la piqûre vaccinale est brève, à peine douloureuse et unique. Elle évite « d'attraper une maladie » qui va imposer un grand nombre de piqûres souvent beaucoup plus douloureuses. Ainsi, par exemple,

- Le tétanos aboutit à une hospitalisation en réanimation, avec des piqûres quotidiennes, la pose de perfusions et toutes sortes de gestes médicaux invasifs (intubation, etc.) ;
- La grippe est une source de complications infectieuses, cardiaques, respiratoires et rénales qui peuvent imposer une hospitalisation et des traitements administrés pour la plupart sous forme de piqûres ;
- Les hépatites et le cancer du col de l'utérus, contre lesquels il existe des vaccins efficaces, sont à l'origine de « jaunisses », de cirrhoses et de cancers, dont le traitement en milieu hospitalier est source d'un grand nombre de prises de sang, de perfusions, d'injections intraveineuses ou intramusculaires de médicaments et d'interventions chirurgicales parfois douloureuses et mutilantes.

A noter : les piqûres vaccinales provoquent parfois des syncopes réflexes. Elles sont toujours brèves et bénignes. Inutile d'en avoir honte ou de les redouter : elles ne sont en rien liées à un tempérament douillet. Bien au contraire, elles sont la marque d'un tempérament sportif et d'une réactivité musculaire supérieure à la moyenne.

Source : Open Rome

« Réflexe »

Mécanisme nerveux déclenchant une contraction ou une inhibition musculaire indépendante de la volonté.

Un réflexe est déclenché par la stimulation d'un capteur placé au niveau de la peau ou d'une zone interne sensible (œil, bouche, tube digestif, etc.).

L'influx nerveux chemine le long d'un nerf transmettant la sensation à la moelle épinière, qui la transmet directement sans contrôle du cerveau à une racine nerveuse d'un muscle qui se contracte. Exemples :

- Chez une personne assise, jambes pendantes, en tapant sur la rotule avec un petit marteau enrobé de caoutchouc, on déclenche la contraction réflexe du quadriceps, qui provoque une extension involontaire brutale de la jambe.
- En appuyant sur les globes oculaires, on déclenche l'envoi d'un influx nerveux au muscle cardiaque, ce qui peut bloquer son fonctionnement pendant quelques secondes et, parfois, provoquer une brève syncope. Le nerf transmetteur est dénommé « nerf vague », d'où l'appellation médicale de « malaise vagal ».
- Une piqûre, lors d'une vaccination ou d'une prise de sang, peut provoquer un malaise vagal. Cette réaction touche plutôt les personnes « dures au mal » et très vives (exemples : rugbyman, boxeur, sportif de haut niveau »).

Source : Open Rome

Météo antibio

Grippe, Covid19, bronchiolite,
infection respiratoire aiguë,
gastro-entérite, pollens, pollution aérienne

Météo de votre région:
<https://epidmeteo.fr>



Pour s'abonner :
<https://docdujeudi.org/abonner.htm>

Bulletin rédigé le 16 octobre 2024
par Jean Marie Cohen,
aidé de Marie Forestier, Anne Mosnier,
Isabelle Daviaud, des « soignants
chercheurs » d'Open Rome et du
laboratoire P2S, Université de Lyon
Courriers des lecteurs :
idaviaud@openrome.org